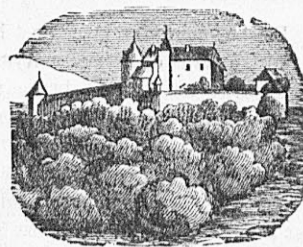




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS **JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Suisse, . . . 1 an, Fr. 4 50
 . . . 6 mois, » 2 50
 Étranger : 1 an, » 9 —
 . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

Prix du numéro : 5 cent.

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁵⁵ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 1¹⁵ 4⁵⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁵

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Étranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 30 c. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 11 novembre 1902.

CHOSSES LOCALES

Sous ce titre, nous avons publié, il y a quelque temps, dans *la Gruyère* (voir N° 67, 20 août 1902), un article ayant trait à l'embellissement matériel de notre ville et à l'agrandissement de notre place de foire.

Aujourd'hui, nous touchons un sujet bien actuel et que le seul de l'hiver remet encore davantage en évidence. Il s'agit des conférences populaires qui pourraient être offertes à notre public toujours en quête de ce qui peut l'intéresser, l'instruire et lui faire passer agréablement quelques-unes des longues soirées de cet hiver.

Quand on a doté une ville de rues larges et propres, quand on l'a rendue spacieuse et agréable par tous les embellissements possibles, il reste encore à embellir et à agrémenter tout ce qui touche aux individus propres, le physique, l'intellectuel et le moral.

C'est ici que s'ouvrent toutes grandes les portes d'une activité nouvelle.

Nous avons dit dans notre précédente causerie combien nous regrettons la disparition de l'ancienne Société d'embellissement de Bulle. Il nous est difficile de concevoir qu'une cité de l'importance de la nôtre puisse se passer d'une telle association. Il faut que la Société d'embellissement renaisse de ses cendres; il faut qu'elle reprenne son activité ancienne, qu'elle aide en tout et partout ce qui peut agrémenter et embellir notre cité. Qui sait même si ces lignes ne pourront pousser quelques citoyens à s'avancer dans cette voie et si demain nous ne nous retrouverons avec quelques-uns pour en poser les bases. En tout cas, toute communication, toute réflexion de nos lecteurs sur

EXCERPTON DE LA GRUYÈRE 81

SANS PÈRE

Nowelle, par G. DUCQUR

Elles durent être terribles, les souffrances qui agitèrent cet homme coupable jusqu'à l'heure où il arriva à l'endroit convenu. Ces tourments-là, enfantés par le remords, vieillissent de dix ans celui qui les éprouve un jour durant; ils sont horribles comme les affres de la mort...

De lourdes nuées parcouraient les espaces. Une bise forte passait dans les arbres, qui murmuraient à mes oreilles des airs lugubres.

J'avais tout calculé. Une détonation d'arme à feu ne pouvait s'entendre qu'à une faible distance, la rivière mêlant sa voix puissante aux bruissements confus de la forêt.

J'étais déjà au lieu du rendez-vous depuis une bonne demi-heure lorsque j'aperçus Michel.

— Tu as eu une singulière idée de me faire venir ici, fit-il en m'abordant. Depuis que j'ai manqué de perdre la vie dans ces flots, cet endroit ne me plaît nullement.

Je répondis par un éclat de rire haineux à ces frayeurs dont je m'expliquais facilement la cause. Les démons nient sans doute ainsi lorsqu'ils tiennent une âme humaine

ce point nous serait infiniment agréable et aurait notre appui.

Dans toutes les localités quelque peu importantes, des conférences sont offertes au public pendant les longues soirées d'hiver. Ces conférences sont populaires, elles embrassent généralement des sujets pouvant être compris par tous et où chacun, hommes ou femmes, y trouvent leur profit. Habituellement, quelque lettré de la localité fonctionne comme conférencier : l'instituteur, le médecin, le pasteur, le curé ou telle autre personnalité.

Il résulte de cela que ces localités disposent avec fort peu de frais de moyens puissants pour développer les goûts intellectuels, artistiques, littéraires, de leurs populations.

Une seule condition est requise pour arriver à ce résultat : une neutralité politique et confessionnelle absolue tant dans les sujets traités que dans les personnes choisies pour donner les conférences.

Et ainsi on avance! Successivement, toutes les semaines et souvent deux fois par semaine se presse, dans la salle choisie, tout un public avide d'entendre des sujets actuels traités pour lui et mis au diapason des personnes qui composent l'auditoire.

A Bulle, tout cela n'existe pas. Cela a eu existé, mais c'est disparu, probablement avec la défunte Société d'embellissement. On nous a raconté, en effet, qu'il fut un temps où des conférences populaires étaient offertes à notre public, les orateurs furent nombreux, on n'avait pas de peine à en trouver et bien des soirs, pendant plusieurs hivers, c'était salle comble. Malheureusement aussi, il faut le dire, la politique étant venue se mêler là où on aurait dû soigneusement l'exclure, il ne

entre leurs griffes crochues, pour nous servir du langage des mystiques.

Michel me regarda, stupéfait. L'obscurité n'était pas tellement intense qu'elle l'empêchât de lire l'expression diabolique de ma physionomie.

— Ah! répondis-je cependant. Je n'aurais jamais cru que ce lien pût inspirer à Michel Arnold une aversion si profonde.

— Que veux-tu dire?

— Je vais te l'expliquer.

A ces mots, je m'avançai à deux pas de Michel et, tenant les yeux fixés sur lui, je prononçai les paroles suivantes :

— Déjà une fois, je t'ai attiré ici. Nous étions jeunes l'un et l'autre; nous aurions pu nous aimer : tu me méprisais. Je te châtiai comme tu le méritais. Une deuxième fois, tu revenais d'une fête où tu nous avais indignement bafoués, moi et la pauvre fille qui m'accompagnait. Tu tombas dans cette rivière; aucun de tes amis ne vint à ton secours. Moi, je me précipitai dans les flots et t'arrachai à la mort. Une troisième fois, tu apparus de nouveau ici. Il faisait nuit. Tu attendais... Qui? une jeune fille que tu as déshonorée, une jeune fille qui allait devenir mère, une jeune fille enfin qui m'aimait de toutes les forces de son âme, moi, l'enfant sans famille, et qui te haïssait, toi! Et que fis-tu de cette pauvre enfant, Michel Arnold?

Je le dominais de toute ma colère. Mes yeux devaient lancer des éclairs. J'avais le geste menaçant, la voix dure, implacable.

fat plus possible de continuer. Tout le monde a souffert de cette disparition d'une œuvre patriotique et sociale et chacun souhaite de tout son cœur qu'elle revienne à nouveau donner à notre localité un peu de vie intellectuelle.

Ne pourra-t-on pas donner cet hiver une série de conférences populaires? Pour répondre négativement, il faut être téméraire. On nous dit, sans doute, que les cercles politiques de notre ville font donner des conférences. C'est vrai, mais patronnées par un comité politique, traitant des sujets où cette dernière entre pour beaucoup, s'adressant à un public particulièrement choisi dans ses opinions, faites par des conférenciers dont la vie politique laisse toujours percevoir dans tous leurs actes un peu de ce qui est du leur, ces conférences ne sauraient ni être populaires, ni s'adresser à tous sans en blesser ou froisser quelques-uns.

Nous devons donc chercher mieux et embrasser tout le monde. Nulle localité n'est, sous ce rapport, mieux placée que Bulle. Les érudits, les savants ne manquent pas, les locaux sont abondants et le public ne demande qu'à venir puiser instruction, délassement et récréation.

Il faut faire que cet hiver ne soit pas pour nous un hiver où tout ce qui est grand, beau et vrai, intellectuel et social, est tué par notre apathie et notre laisser-aller.

Des milliers de sujets sollicitent notre attention et seraient écoutés et suivis avec respect par notre public : le féminisme, l'aérostation, l'agriculture, la science médicale, notre nouveau code civil fédéral; les questions sociales (non politiques), l'électricité, l'art, la musique, la peinture, etc., en voilà assez pour occuper nos loisirs et appeler, pour nous instruire, les techniciens, les agronomes, les médecins, les juristes, les artistes, etc.

— Qu'en fis-tu, de cette Véronique Dalbach? Voyons, réponds, misérable lâche!

— As-tu... perdu... la... raison? bégaya Michel.

— Non, malheureusement pour toi. Ce que tu en fis, de cette jeune fille qui s'appelait ma fiancée, qui bientôt allait devenir ma femme, ce que tu en fis, monstre, tu la pris par la taille et tu la jetas dans ce gouffre. Ses derniers cris, une malédiction, furent étouffés par le grondement de l'onde et le rire satanique qui s'échappa de tes lèvres. Tu te croyais débarrassé d'un fardeau : tu retrouvés un juge. Alors, moi, qui étais là, je m'élançai à son secours, mais inutilement : la rivière engloutit ta victime. Pourquoi ai-je assisté à l'accomplissement de ton infernale action sans arrêter ton bras? Parce que j'ignorais ton dessein, parce que je croyais Véronique coupable, parce que votre rencontre ici avait tout l'air d'un rendez-vous, parce que, ô honte! je ne m'imaginai pas qu'un homme pût recourir au moyen employé par toi pour satisfaire tes instincts de bête immonde. Tu n'es qu'un vulgaire scélérat et le monde te respecte; moi, jusqu'à cette heure, j'ai pu failli à mon devoir, et cependant ce même monde ne parle de Jean qu'avec le mépris dans la voix.

Michel Arnold, assassin de Véronique Dalbach, je t'accorde une dernière grâce : nous allons nous battre, et nous tuer, j'espère...

(A suivre.)

VENDE

5,000 pieds de foin et regain de qualité à consommer sur place; es écuries pouvant loger 25 vaches. S'adresser à FRAGNIÈRE, aubergiste, à B. (H608B) [976]

DOMAINE

dans le district de la Gruyère, en un seul mas. Facilité de paye-

ser, par écrit à Haasenstein & Vogler sous H1750F. [64]

GRAND CHOIX DE

Arneaux catelles

ET AUTRES

à prix réduits, chez [880]

CHNER, près de l'Écu, BULLE

A VENDRE

ument poulinière, âgée de 12 ans, appartenant au syndicat de Bulle, portante de 12 veaux d'avril. S'adresser au bureau du journal. [1018]

A VENDRE

eds foin et regain à consommer à Villars-Jordou, près le Pâquier. S'adresser à M. Etienne CASTELLA. [1010]

A vendre :

l'emploi, un banc rembourré, un fauteuil, un ariston, deux vitres de glace, un tabouret rembourré. — S'adresser à A. MAROUD, coiffeur. [1030]

A vendre :

de fer complet et un violon, à un prix raisonnable. S'adresser à M. Alfr. DUCAS, maison de Morard, Bulle. [1027]

arc de Lavaux

à 10 c. fr. 1. — et 1.50 le litre.

F. RIBES, vins, Bulle. [1026]

Charretier.

mande un bon charretier actif et expérimenté pour les chevaux. S'adresser à M. PASCHÉ, entrepreneur, à Bulle. [1025]

A louer :

magasin bien situé, avec arrière-cour et logement si on le désire. S'adresser au bureau du journal qui indiquera le prix. [1006]



Succursale à Berne, Kirchschengraben - Wallgasse

etez pas de CHAUSSURES. Pour avoir consulté le grand catalogue de la maison d'expédition

Haumé GRÆB,

gasse, — ZURICH — Trilligasse 4.

agne sera expédié gratis et franco, sans frais de remboursement :

pour j. filles et garçons, très forts, à fr. 3.50; N° 30 35 à fr. 4.50

s pour dames avec semelle de feutre, à fr. 3.—

s en c nevas pour dames à fr. 1.90

à lacer, très forts, pour dames, à fr. 5.50

> les mêmes, plus élégants, à fr. 6.40

à lacer pour hommes, très forts, à fr. 7.90

> les mêmes, avec bouts, à fr. 8.25

élégantes à fr. 5.90

ouvriers à fr. 5.90

ricles ne convenant pas seront

mes marchandises sont garanties

(H3740Z) [731]

ervice rigoureusement réel.

maison existe depuis 22 ans.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP.-ÉDITEUR

Faisons donc une place, cet hiver, aux bonnes et instructives conférences. Ayons à cœur le développement intellectuel de ceux qui nous entourent, et puis, pour quelques instants, laissons de côté l'aigre politique, les dissensions, les discussions, tout ce qui tend à séparer les hommes.

Voici les longues veillées qui vont commencer, les heures où, faute de mieux, on se rend au café ou dans tout autre lieu de distraction, voici novembre, travaillons à obtenir quelques soirées bienfaisantes ou pères et mères viendront s'instruire.

S'il pouvait en être ainsi, l'auteur de ces lignes serait heureux d'apporter sa faible pierre pour l'érection de l'édifice à construire, sûr qu'il est que nombreux seraient les ouvriers.

Ce que nous disons pour Bulle, nous le confirmons pour toutes les localités de notre Gruyère. Que chaque village, chaque hameau devienne un centre intellectuel à qui chaque hiver donne un renouvellement par les heures utiles passées à la conférence populaire.

Nous ne saurions faire moins que d'autres localités, moins favorisées que nous, et tout ce qui est progrès, utile, mérite notre appui.

Croyez-moi, un peu de peine pour embellir ! Embellir, non seulement la rue, la place, la promenade, le dehors de la coupe, mais embellir aussi l'intellectuel, la mémoire de nos familles et de nos populations.

Il n'y a rien à perdre de ce côté-là, et notre lenteur seule, notre apathie, nous font perdre beaucoup.

A. M.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Tarif douanier. — Il résulte d'une communication du comité central de l'Union suisse des arts et métiers que la grande majorité des sections sont opposées au referendum concernant le projet de tarif douanier.

Les ballons-sondes. — Des ballons-sondes ont été lâchés jeudi matin, au parc d'aérostation militaire de Berne, en vue d'expériences atmosphériques. Deux ballons ont été lancés : l'un était de papier ; après s'être élevé à 1000 mètres environ, il a crevé, par suite d'un défaut de lest. On l'avait lesté avec de l'eau salée : il en aurait fallu 28 kg. ; un accident réduisit la quantité à 8 kg. Les instruments n'ont, par bonheur, aucunement souffert de l'insuccès de l'expérience.

L'autre ballon, en caoutchouc, a accompli normalement la traversée des airs. Le soir même, le professeur Brückner, de l'Institut géographique, était avisé par dépêche que le ballon avait été recueilli à Malters (Lucerne).

Ce ballon avait 2 mètres de diamètre. Il était rempli d'oxygène. A mesure qu'il montait, il devait se gonfler jusqu'à éclatement. Il emportait avec lui un autre ballon, plus petit et moins gonflé, de manière à éviter l'éclatement ; ce cadet devait servir de parachute dans la descente, après la crevaisson du gros ballon et, en même temps, grâce à la longueur du fil d'attache (30 mètres), remplir le rôle d'indicateur, en flottant à une certaine hauteur au-dessus de l'endroit où le ballon-sonde tomberait, de façon à marquer l'endroit de la chute.

On attend avec curiosité de connaître les indications des instruments enregistreurs annexés au ballon.

Pour les Boers. — La direction de la Société centrale de la Croix-Rouge suisse a décidé de remettre aux généraux boers, qui se trouvent actuellement en Europe, le reliquat de la somme réunie pour l'expédition de la Croix-Rouge dans l'Afrique du Sud, reliquat se montant à 6596 fr. 20.

Zurich. — Dans le 2^m arrondissement fédéral, M. Wanner, candidat libéral au Conseil national, est élu par 8954 voix. Le candidat socialiste, M. Ernet, a obtenu 4794 voix.

Berne. — M. Muri, tenancier de l'auberge de l'Etoile, à Muri, a légué à diverses œuvres philanthropiques une somme de 59,000 fr.

— M. Forrer, directeur de l'Office international des chemins de fer, a déclaré à une délégation du comité central du parti démocratique de Zurich, qui lui avait été envoyée, qu'il était disposé à accepter une nomination au Conseil fédéral, dans le cas où la confiance de l'Assemblée fédérale l'appellerait à ce poste.

— Un jeune militaire a succombé au typhus, mardi, à l'infirmerie de Langental. C'est le quinzième décès causé par la terrible maladie. Vingt-cinq typhoïdes sont encore en traitement à l'infirmerie. Six d'entre eux se trouvent entre la vie et la mort. La population est très inquiète. Le *Bund* demande qu'on le renseigne exactement sur les origines et l'étendue de l'épidémie.

— Dimanche soir, Emile Bruat a été attaqué sur la route entre Courtedoux et Porrentruy par Aug. Manget qui, sans provocation, a porté à Bruat un coup de couteau dans le ventre. La victime a succombé dans la nuit. L'assassin a pris la fuite.

— On mande d'Orpund qu'un jeune garçon de 15 ans a tué, en jouant avec un vieux fusil de chasse, son frère âgé de 16 ans.

— Dans la nuit de samedi à dimanche, le cadavre d'un homme assassiné a été trouvé à Melchenbühl, près Muri. La victime, un nommé K. Hoffmann, était descendue le 3 novembre à l'hôtel de la Croix, à Langental. A son départ de Langental, H. avait sur lui une certaine somme d'argent ; mais on n'a rien retrouvé sur le corps.

Lucerne. — Dans le 12^m arrondissement, M. Bucher, radical, est élu conseiller national par 3500 voix. Il n'y avait pas de lutte.

Bâle. — Les douaniers de la gare allemande, à Bâle, ont découvert, sous le plancher d'un wagon de marchandises, des paquets soigneusement suspendus. Ils les ouvrirent et y trouvèrent une quantité de rubans de soie qui étaient destinés à une maison d'Alsace.

St-Gall. — Le scrutin de ballottage pour l'élection d'un conseiller national dans le 30^m arrondissement a donné le résultat suivant : Le candidat socialiste, M. Brandt, est élu par 5108 voix ; le candidat libéral, M. Mächler, conseiller d'Etat, a obtenu 5069 voix.

Tessin. — Sont élus conseillers nationaux dans l'arrondissement du nord (42^m) : MM. Pioda, 4320 voix ; M. Stoffel, 4230 ; Motta, 3725. Viennent ensuite : MM. Manzoni, 1035 ; Bertoni, 738.

Dans l'arrondissement du sud (41^m), le scrutin a donné le résultat suivant pour l'élection au Conseil national : Elus : M. Borella, avec 4216 voix ; Censi, 4073 ; Lurati, 4373, et Soldini, 3728. Ont obtenu, en outre, des suffrages : MM. Manzoni, 2862 ; Conti, 706 ; Rusca, 686, et Rossi, 641.

Vaud. — Le roi de l'acier, M. Carnegie, s'est fait réserver tout un étage, pour lui et sa famille, au Palace-Hôtel, à Caux. Le milliardaire américain compte s'y reposer plusieurs semaines.

— Le prince de Liechtenstein est arrivé à Vevey mercredi soir. Il est descendu avec sa suite à l'hôtel des Trois-Couronnes.

— Le Conseil fédéral a autorisé pour hier, lundi, l'ouverture à l'exploitation régulière du tronçon Mézières-Moudon des chemins de fer électriques du Jorat.

— Un enfant de deux ans, nommé Howald, est tombé, mercredi, à 11 1/2 h., sous les roues du char de farine des Grands-Moulins de Granges. Il est mort peu après.

— Dans la nuit de jeudi à vendredi dernier, vers les 11 1/2 h., un incendie a consumé la scierie de M. Albert Berdoz, à Gérignoz, Pays-d'Enhaut, ainsi qu'une petite maison d'habitation appartenant à ce dernier.

Les locaux incendiés contenaient une grande quantité de bois, de diverses essences, qui ont fourni au feu un aliment important.

La cause de l'incendie est inconnue.

Genève. — Après une longue délibération, la Chambre d'instruction a renvoyé par devant la Cour correctionnelle, conformément aux réquisitions du procureur général, les prévenus Bertoni, Steinegger et Croisier. Ces derniers se sont reconnus coupables seulement d'une infraction au règlement de police qui interdit les cortèges sans autorisation préalable.

L'affaire passera demain, mercredi, salle des Assises criminelles.

— Le scrutin de ballottage dont l'issue était attendue avec le plus d'impatience est celui de Genève. Le voici :

Sont élus : MM. Ruty, dém., 7022 voix ; Bonnet, dém., 7061, et Fontana, cath., 6823.

Viennent ensuite : MM. Ritzchel, rad., avec 5309 suffrages ; Perréard, rad., avec 5124, et Duboule, rad., avec 4450.

ÉTRANGER

France. — M. Lacroix, chef de la mission française envoyée à la Martinique, a adressé au ministère des colonies un rapport constatant que le volcan est calme. La région évacuée est suffisamment large pour que rien ne soit à craindre. Les autres points de l'île sont en parfaite sécurité et les villages que le gouverneur a fait construire sont à l'abri de tout danger.

— Vendredi, la Chambre a autorisé une loterie de trois millions en faveur de l'œuvre des dispensaires antituberculeux.

La Chambre a invalidé ensuite le comte Boni de Castellane-Gould, par 278 voix contre 235. C'est le deuxième des frères Castellane qui soit invalidé. Le troisième a été validé à quelques voix de majorité.

— La grève des mineurs continue sur divers points du pays.

A Denain, plus de 5000 grévistes ont parcouru les rues de cette ville, drapeau rouge en tête, avec grandes pancartes sur lesquelles étaient écrites les revendications des mineurs. Après une démonstration qui a duré une heure et demie et au cours de laquelle les ouvriers ont poussé d'énergiques cris de : « Vive la grève ! » les manifestants sont revenus au Syndicat central d'où ils étaient partis, et où le maire socialiste, M. Selle, les a exhortés au calme.

— Une épouvantable scène de meurtre s'est déroulée mercredi soir, vers 11 h., dans un bar situé rue du Faubourg-Montmartre, à Paris. Un camelot d'origine arménienne, nommé Charles Kalibroni, âgé de 29 ans, demeurant boulevard Rochechouart, a été frappé par un de ses confrères, un Grec, nommé Basile Antorriadis, âgé de 24 ans, domicilié rue Buffault, de sept coups de couteau-poignard.

Les deux exotiques vivaient depuis longtemps en mauvaise intelligence, se disputant les faveurs d'une femme de mœurs légères, connue dans le monde interlope des boulevards sous le nom de « l'Algérienne ». C'étaient, chaque fois que l'Arménien et le Grec se rencontraient, des injures et des menaces réciproques.

Dans un corps-à-corps, les deux hommes, qui s'étaient rencontrés dans un bar, roulèrent à terre, enlacés ; mais, à un moment donné, le Grec réussit à se dégager de l'étreinte et, tirant de la jambe de son pantalon un long poignard à large lame de plus de deux doigts, recourbée et tranchante comme

un rasoir, il le plâtra dans le ventre de son adversaire, qui, sans pousser un cri, se laissa choir en avant, la tête en bas, dans un état de complète insensibilité.

Cependant, le meurtrier, fier et féroce, sur le coup des reprises, il la gauche de la poitrine, produisant une hémorragie sûre qui, à elle seule, était si dangereuse que la respiration faisait entendre un bruit de râpe !

Enfin, plusieurs minutes après, le blessé, qui avait cessé de respirer, se réveilla et se mit à crier, ainsi qu'immobilisé.

Basile n'avait pas eu le temps de mourir.

Le mourant même grièvement blessé, se releva et se mit à courir ensemble dans la rue, vers le boulevard, qui était plongé dans l'obscurité. Le blessé fut tiré par les épaules de son adversaire, de sérum qu'on lui administra, comme on le voit.

— Jeudi matin, un gentleman anglais, M. J. J. J., se suicida dans un hôtel de la ville de Paris, en se tirant une balle dans la tempe droite. Le blessé n'avait aucun blessé par un de ses amis, M. Blanc, négociant, qui lui la semaine dernière avait perdu toute sa fortune, la dot de sa femme, et où il s'est donné la mort avec ses trois enfants.

Espagne. — On a constaté qu'une partie de la suite du général Weyler, qui avait été tué par un de ses soldats, M. Blanc, négociant, lui la semaine dernière avait perdu toute sa fortune, la dot de sa femme, et où il s'est donné la mort avec ses trois enfants.

Espagne. — On a constaté qu'une partie de la suite du général Weyler, qui avait été tué par un de ses soldats, M. Blanc, négociant, lui la semaine dernière avait perdu toute sa fortune, la dot de sa femme, et où il s'est donné la mort avec ses trois enfants.

Judi, à la Cour des colonies, les libéraux, chef de sénateurs qu'ils entraînent lui apportant leur trait d'union catholique religieuses. M. trouver dans M. Sagasta.

Allemagne. — Rome que le que allemand vert dans la riches, plus a bourg et just

— L'examen de Silésie, à Breslau, des effets de temps à des à 230,000 m

— Le tribunal quatre sujets France des s resse de M. contremaître perto à cinq huit ans de perte de leur complicité,

Danemark. — justice, a pr de loi tendant

Angleterre. — en Angleterre pavillone a au port Vic échangés av

un rasoir, il le plongeait tout entier, de bas en haut, dans le ventre du malheureux Arménien qui, lâchant prise, s'affaissa, perdant son sang à flots.

Cependant, le Grec s'acharnait, telle une bête féroce, sur le corps de sa victime et, à six nouvelles reprises, il la frappait de son arme, au côté gauche de la poitrine, au cou, aux bras et aux cuisses, produisant presque chaque fois une blessure qui, à elle seule, était mortelle. Celle du côté gauche était si largement béante que l'effort de la respiration faisait surgir le poumon par l'ouverture!

Enfin, plusieurs hommes se jetèrent sur le forcené qu'ils accablèrent sous leur poids et réussirent ainsi à immobiliser et à enlever sur leurs épaules.

Basile n'avait pas lâché son coutelas.

Le mourant et le meurtrier — qui était lui-même grièvement atteint — furent transportés ensemble dans une pharmacie. Mais l'Arménien, qui était plongé dans un état comateux, ne put en être tiré par les piqûres d'éther et les injections de sérum qu'on pratiqua sur lui et il expirait comme on le conduisait à l'hôpital Lariboisière.

— Jeudi matin, un individu ayant les allures d'un gentleman et paraissant âgé de 50 ans s'est suicidé dans un établissement de bains de Marseille en se tirant un coup de revolver dans la tempe droite. La mort fut instantanée. Comme il n'avait aucun papier sur lui, le corps fut reconnu par un de ses parents pour être un nommé Louis Blanc, négociant, à Lyon. Il était parti de chez lui la semaine dernière pour Monte-Carlo où il a perdu toute sa fortune (300,000 fr.), sans compter la dot de sa femme. Ruiné, il est venu à Marseille où il s'est donné la mort. Il laisse une veuve et trois enfants.

Espagne. — Tous les journaux du soir constatent qu'une crise ministérielle est imminente à la suite du débat à la Chambre et de la résolution du général Weyler de se retirer du cabinet.

Judi, à la Chambre, M. Maura, ancien ministre des colonies, de la justice, dans plusieurs cabinets libéraux, chef du groupe dissident, une vingtaine de sénateurs et autant de députés ont annoncé qu'ils entraient tous dans le parti conservateur, lui apportant des éléments influents et jeunes. Leur trait d'union avec M. Silvela sera leur tendance catholique très prononcée dans les questions religieuses. M. Maura a souligné qu'il comptait trouver dans M. Silvela l'énergie qui fait défaut à M. Sagasta.

Allemagne. — Le *Tagblatt* apprend de Rome que le comte Gölden, gouverneur de l'Afrique allemande orientale, a déclaré qu'on a découvert dans la contrée des mines d'or extrêmement riches, plus abondantes que celles de Johannesburg et justifiant le plus grand optimisme.

— L'examen des effets de l'Union banquière de Silésie, à Breslau, a fait découvrir que le caissier des effets de cette banque se livrait depuis longtemps à des détournements, dont le total s'élève à 230,000 marks.

— Le tribunal impérial de Leipzig a condamné quatre sujets italiens accusés d'avoir révélé à la France des secrets militaires concernant la forteresse de Metz. La cour a condamné Léo Beck, contremaître de mine, Anton Bai et Josef Grosperito à cinq ans et demi, trois ans et demi et huit ans de travaux forcés, et chacun à dix ans de perte de leurs droits civils. Maria Bai, accusée de complicité, a été condamnée à neuf mois de prison.

Danemark. — M. Alberti, ministre de la justice, a présenté vendredi au Folkething un projet de loi tendant à rendre obligatoire le mariage civil.

Angleterre. — Guillaume II est actuellement en Angleterre. Le *Hohenzollern*, ayant arboré les pavillons allemand et anglais, est entré samedi au port Victoria, à Londres. Des saluts ont été échangés avec les navires anglais. Il n'y a pas eu

de visite officielle, aucune garde d'honneur n'était présente.

Le comte Weiff-Metternich, ambassadeur d'Allemagne, s'est rendu à bord à 8 1/2 h.

L'empereur Guillaume porte l'uniforme d'amiral anglais. Il est arrivé à Shorncliff à 11 h. 35 et a parcouru le camp à cheval, en compagnie de lord Roberts.

La pluie tombait en abondance.

— Tous les ouvriers relieurs syndiqués de Londres gagnant moins de 37 fr. 50 par semaine, ayant annoncé à leurs patrons qu'ils cesseraient le travail dans huit jours, les patrons ont répondu en affichant un avis annonçant la fermeture de tous les ateliers. Les ouvriers congédiés sont au nombre de 4000.

— Les journaux du soir publient une dépêche du Cap, datée du 1^{er} novembre, disant qu'un incendie a détruit la ville d'East-London, sur une superficie de huit acres. Une trentaine de grands édifices dans le centre de la ville ont disparu.

— Il vient de mourir à Londres un individu bizarre, nommé Artaington, qui, depuis de longues années, menait une vie de privations, et dont l'héritage s'élève à près de 25 millions.

Ne dépensant pas plus de 75 centimes pour son unique repas de midi, vêtu plus que simplement, il vivait en reclus, entassant les revenus de la fortune assez considérable qui lui venait de son père, un riche brasseur londonien.

Son testament, bizarre comme sa vie, consacre ses millions à l'achat de bibles en dialectes de toutes les tribus africaines et asiatiques pratiquant le paganisme, et à l'envoi de missionnaires qui devront apprendre à lire à au moins dix personnes par tribu.

Etats-Unis. — Les faubourgs de Boston sont actuellement terrorisés par suite de nombreuses et mystérieuses agressions commises par un homme demeuré inconnu. Ses victimes sont surtout de jeunes servantes.

L'avant-dernière semaine, onze femmes ont été mortellement blessées et beaucoup d'autres très sérieusement atteintes; deux ont succombé aux suites de leurs blessures; deux autres sont devenues folles.

Toutes sont attaquées de la même façon et frappées avec un gourdin. On croit avoir affaire à un fou, mais l'assassin n'est pas encore trouvé.

— Une dépêche d'Orange, dans le Texas, dit que 3 hommes ont été tués, à la suite d'une bagarre électorale.

Philippines. — Le gouverneur des Philippines télégraphie de Manille que la situation aux Philippines est très grave. La guerre, qui a dévasté l'archipel, a été suivie de la peste et du choléra et, de plus, une énorme quantité de sauterelles empoisonnent l'air. Si des secours ne sont pas expédiés rapidement, la famine est à la porte.

Mexique. — La ville d'Ocos, autrefois l'un des principaux ports mexicains sur le Pacifique, a presque complètement disparu dans la mer à la suite du tremblement de terre du mois d'avril dernier.

CANTON DE FRIBOURG

Incendie. — Mercredi après midi, un incendie a détruit à Elswil, près de Wünnewil, la maison d'un sieur Conrad Bertachy. Le mobilier est resté dans les flammes.

GRUYÈRE

Cercle des Arts et Métiers de Bulle. — L'assemblée générale ordinaire de dimanche dernier a fixé son traditionnel banquet des Rois au dimanche 4 janvier 1903.

Ensuite de démission de M. Félix Glasson, syndic, l'assemblée a nommé président du Cercle, pour l'exercice 1902-1903, M. E. Conus, administrateur postal, à Bulle.

Résolutions. — Dans sa séance de jeudi 6 novembre, les comités de la Société gruyérienne d'économie agricole et des fromagers et de la Fédération des syndicats d'élevage de la Gruyère ont pris les résolutions suivantes :

1^o Allouer à un ressortissant pauvre du district une bourse pour la fréquentation des cours de Pérolles;

2^o Favoriser la création d'une école ménagère pour Bulle et la Gruyère par l'allocation d'un subside en faveur des frais de premier établissement;

3^o Faire l'acquisition d'un char construit spécialement pour le transport du bétail malade;

4^o Répandre dans les milieux agricoles l'appel suivant :

« *Agriculteurs, garde à vous!!!* »

> Ne signez pas les listes de referendum contre les tarifs douaniers adoptés par les Chambres fédérales. Le but des partisans du referendum est de faire baisser le prix des produits agricoles, du lait, des bœufs, des veaux, des porcs, etc.

> Or, en ne signant pas, nous empêcherons l'abaissement des prix de nos produits et sauvegarderons nos propres intérêts. >

Au nom des comités ci-dessus nommés,

Le secrétaire : Le président :

AUGUSTE BARRAS. H. GAUTHIER.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Berlureau vient d'avoir un fils.

Il lui est né vers onze heures du soir.

Ecrivain à un ami pour lui annoncer la nouvelle, Berlureau écrit :

« L'enfant a vu le jour au milieu de la nuit. »

Une idée originale. — Quelqu'un entre dans une banque pour présenter un billet de cent francs.

— Ce billet est faux, dit le caissier après l'avoir examiné.

— Je le sais parbleu bien, répliqua l'autre; c'est justement pour cela que je veux le changer.

En police correctionnelle :

— Alors, mon garçon, tu avoues avoir volé ce porte monnaie?

— Oui, m'sieur le président.

— Eh bien, tu commences jeune. A ton âge, dix ans à peine.

— Je vas vous dire, m'sieur le président. Papa est malade, alors, il m'a dit d'aller travailler à sa place.

BIBLIOGRAPHIE

Nous nous permettons de signaler à l'attention de nos lecteurs l'édition E des cartes scolaires de M. H. Kümmerly. Cette carte, récemment publiée par la Société d'édition de cartes géographiques, à Berne, est une reproduction fidèle de la grande carte murale; elle en rend toutes les perfections autant que cela se peut sur un format réduit à 65 : 48 cm.

Imprimée sur papier fort, la carte scolaire E ne coûte que 80 cent., collée sur toile 1 fr. 30, et ce prix excessivement modeste, en mettant ce nouveau chef-d'œuvre de M. Kümmerly à la portée de toutes les bourses, lui assurera la faveur du public et tout l'économelement désirable.

Schweizerischer Notizkalender, Taschen-Notizbuch für jedermann. Herausgegeben von der Redaktion der «Schweizer. Gewerbe-Zeitung» (Das Gewerbe). XI. Jahrgang 1903. 160 Seiten 16°. Preis in hübschem, geschmeidigem Leinwand-Einband nur 1 Fr. 20. Druck und Verlag von Büchler & Co. in Bern.

Dieser Taschen-Notizkalender ist praktisch eingerichtet, hübsch und solid ausgestattet, billig, und enthält nur notwendige, dem täglichen Gebrauche dienende Sachen, welche jedermann in dieser praktischen Kürze stets gerne in der Rocktasche bei sich trägt oder auch daheim für sich oder die Hausfrau anzuliegen hat.

MISES DE BOIS

Mercredi 12 novembre prochain, dès 9 heures du matin, la commune de Riaz vendra en mises publiques :

1° 10 tas de rondins; 2° 50 tas de branches provenant d'une coupe de bois et d'éclaircies.

Rendez-vous des miseurs au chalet de la Grosse-Croix-Blanche. Riaz, 7 novembre 1902. [1038] Le Conseil communal.

CARNETS pour mises de bois

à l'usage des communes chez Ch. MOREL, libraire, et à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Judi 13 novembre, jour de foire :

BONNE MUSIQUE ET DANSE

à l'hôtel des Halles, Bulle. Invitation cordiale. [1043] J. DUPASQUIER

Dimanche 16 novembre :

Cassée

au Café Industriel, Bulle, avec bonne musique. Invitation cordiale. [1031] (H638B)

Dimanche 16 novembre :

Cassée

à l'auberge de la Croix-Blanche, VUADENS. Invitation cordiale. [1028] CURTY, aubergiste.

CASSÉE

Dimanche 16 novembre 1902 à l'auberge de la Croix-Blanche, à Hauteville. Invitation cordiale. [1032](H643B) Louis YERLY, aubergiste.

Calendrier perpétuel DIAMANDI

Ce calendrier, œuvre du célèbre calculateur Diamandi, tout en pouvant être utilisé comme un calendrier ordinaire jusqu'en 1992, est remarquable par sa combinaison, permettant de trouver instantanément le jour où s'est passé un événement historique ou autre depuis l'an 1700.

Le Calendrier Diamandi contient, en outre, un tableau de toutes les fêtes mobiles, calculées jusqu'en 1925.

En vente, au prix de 1 fr., à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

Haute nouveauté!

Cache-désordre avec baromètre gratis à chacun qui fait une commande en cigares dès 5 fr.

200 Vevy courts, paq. bleu	Fr. 1.90
200 Rio, paq. à 10	2.45
200 Brésiliens	2.95
200 Flora-Habana	3.10
200 Edelweiss, sarfius	3.45
100 Grand-on longs	2.10
125 Brissagos vérit.	3.10
100 Herzog, à 7 c.	2.95
100 Sumatra, à 10	4.80

Reprise si la marchandise ne convient pas tout à fait. (H5985Q)[1044] **Winiger**, dépôt de fabr., Bostwil.

FOURNEAUX PORTATIFS EN CADELLES

DE TOUTES DIMENSIONS chez **Jos. Seydoux**, fumiste, Grand rue, BULLE [917]

TIMBRES EN CAOUTCHOUC

à l'imprimerie de « la Gruyère ».

Compagnie du chemin de fer Bulle-Romont.

Obligations de 500 fr. 4% sorties au tirage au sort de septembre 1902 et remboursables au pair dès le 2 janvier 1903 :

SI. 234 656, 724 795, 828, 991, 1322, 1447, 1680, 1756, 1963, 2035, 2122 et 2149. [1037](H650B)

A LA CIVETTE

BULLE, Grand'rue 20 et rue de la Promenade, BULLE

Reçu un magnifique assortiment de tous les articles pour FUMEURS : pipes, porte-cigares et cigarettes; blagues à tabac; étuis pour cigares et cigarettes; boîtes à allumettes, etc., etc.

Pipes en merisier depuis 15 cent. — Cigares fins et ordinaires; cigarettes depuis 10 c. le paquet.

Cartes à jouer. — Cannes. Maillots pour gymnastes et vélocipédistes. — Chemises laine depuis 2 fr.; bas, chaussettes. Cartes postales avec vues et fantaisies. **A. BURGISSER** [242]

AU BAZAR GRUYÉRIEN

E. Hausherr, Bulle.

Grand choix de draperie et confections pour hommes.

Spécialité de manteaux et pèlerines. Flotteur garanti imperméable. Echantillons à disposition. [998]



Demandez échantillon gratis du

VIN

de raisins secs à Fr. 23.— les 100 litres franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin, MORAT

Succès croissant depuis 14 ans. Analysé par les chimistes. Beaucoup de lettres de recommandation. [177]

10 DIPLOMES D'HONNEUR et 22 MÉDAILLES ont été décernés en 28 ans au véritable

Cognac Golliez ferrugineux.

28 ans de succès et les nombreux témoignages de reconnaissance permettent de recommander en toute confiance cette préparation spécialement aux personnes délicates, affaiblies, convalescentes ou souffrant des pâles couleurs, manque d'appétit, de faiblesse générale, lassitude, etc.

Réputation universelle. Excellent fortifiant. En flacons de 2 fr. 50 et 5 fr. dans toutes les pharmacies.

Le véritable Cognac ferrugineux étant très souvent contrefait, le public n'acceptera comme authentiques que les flacons qui portent sur l'étiquette bleue la marque des Deux palmiers et la signature en rouge de **FRÉD. GOLLIEZ**, pharmacien, à MORAT [319] (H654)

Fabrique de chocolat BROC

On engage des **jeunes gens et des jeunes filles** de 14 ans révolus à 18 ans. Se présenter tous les jours personnellement, dimanche excepté. [750]

A VENDRE

Une **jument poulinière**, âgée de 7 ans, primée au syndicat de Bulle, portante pour le mois d'avril. S'adresser au bureau du journal. [1018]

A vendre :

Un **lit de fer** complet et un **violon**, le tout à un prix raisonnable. S'adresser chez M. Alfr. DUCAS, maison du président Morard, Bulle. [1027]

A vendre :

Des **moules de troncs secs**, chez Alfred CONNOZ, à La Tour-de-Trême. [1030]

A vendre :

Une belle et forte **ânesse**. S'adresser à Ch. BOSSON-PERRET, rue du Moléson, Bulle. [1042]

GRAND CHOIX DE Fourneaux catelles ET AUTRES

à prix réduits, chez **G. WEHNER**, près de l'Écu, BULLE [880]

Tabac à fumer

doux, agréable 5 kg. fr. 1.85 et 2.45
 Tabac, fines feuilles 5 > 3.60 et 4.20
 Tabac surfin 5 > 5.20 et 5.80
 50 cigares fins gratis. (H5986Q)[1045] **Winiger**, dépôt de fabr., Bostwil.

Charretier.

On demande un bon charretier actif et connaissant les chevaux. S'adresser à M. PASCHE, entrepreneur, à Montbovon. [1025]

A louer :

Un **logement** de 2 chambres, cuisine, galetas. — S'adresser au bureau du journal qui indiquera. [1040]

Logements

et **écurie** à louer chez L. TORCHÉ, Tour-de-Trême. [1041]

On demande

un **apprenti**. — S'adresser à JUDET & VONDRÉ, ébénistes, r. du Moléson, Bulle. [1047]

SUCCES MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Mancœuvres

sont demandés chez M. GIPPA, entrepreneur, à Bulle. S'adresser au bureau de M. GIPPA ou au chapitrier de Broc. (H654B)[1046]

Ciment Universel

de Plüss-Staufier

est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, courroies, déconnages, etc., etc.

Diplômes et médailles d'or et d'argent à plusieurs expositions.

Se vend en flacons à 40 et 65 cent. à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle.

BULLE — ÉMILE LENZ, IMP-ÉDITEUR

2 M. Schneuw...
 VINGT...
 ABONN...
 Suisse...
 Étranger...
 payabl...
 Prix du n...
 On s'ab...
 burea...
 H...
 Il se di...
 tuelle, u...
 aussi bie...
 d'hygiène...
 sujet est...
 journal...
 presse e...
 faire et j...
 rais plus...
 cet article...
 Lorsqu...
 de passer...
 réclame...
 soit eoum...
 la « visit...
 nous. Or...
 non un je...
 c'est de l...
 sance, de...
 comme o...
 se propos...
 Autre...
 Quand...
 sieurs foi...
 voler des...
 dote d'un...
 ne le pr...
 constaté...
 lorsqu'on...
 susdit cas...
 Il n'y a...
 cale au c...
 nous n'ac...
 S A...
 Ah! ça...
 par le colle...
 droit; ta...
 Vois-tu, là...
 jour, une s...
 d'hui, une...
 mort.
 Ne crain...
 dérangera...
 Je te tr...
 Elle est be...
 quilleme...
 habitude es...
 Ici, il y...
 Je le pou...
 rière ou j...
 — Tu ve...
 — Pas d...
 Prends l...
 une balle...
 tous-nous, j...
 ne pas faire...